



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

ÉGLISE

**Le prince des
prédicateurs**

ÉTUDE BIBLIQUE

Jusqu'à ce qu'il vienne

SÉRIE

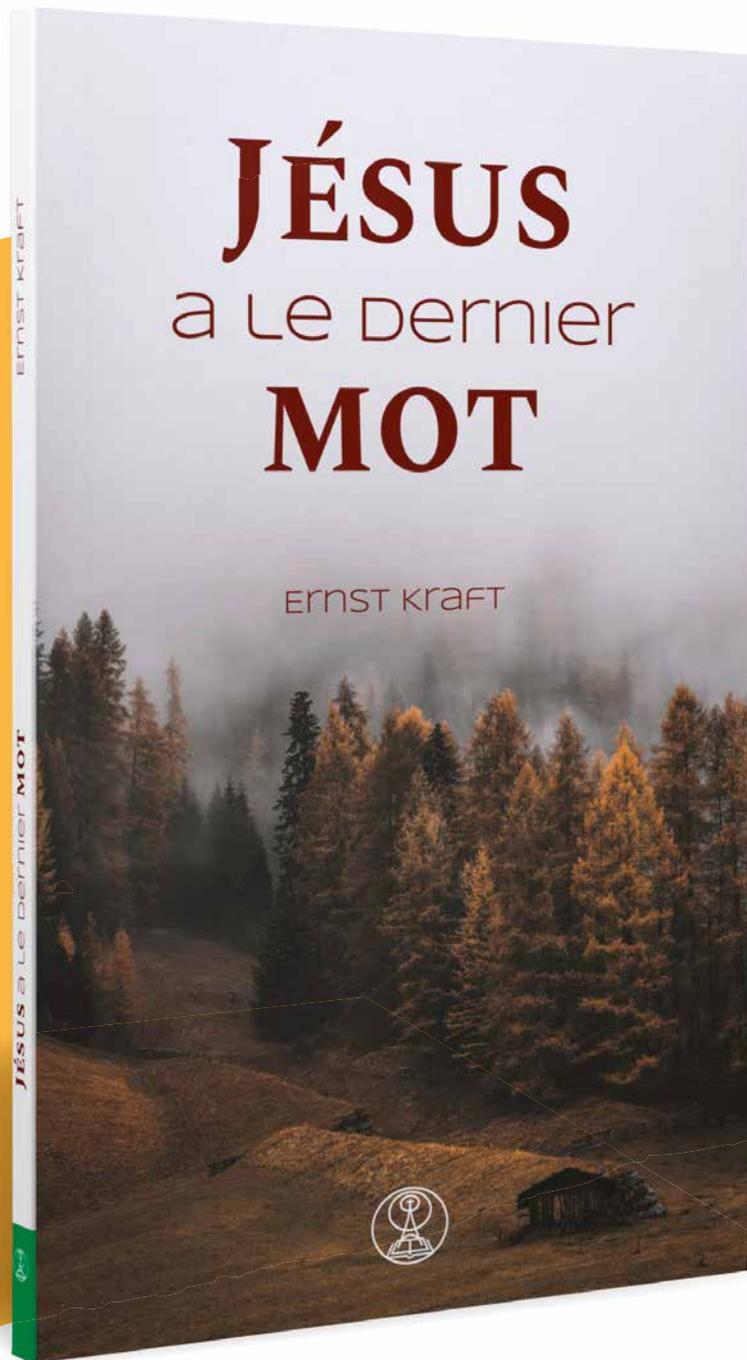
**Qui est Jézabel, de
Thyatire ?**



Le mondialisme aux portes

La panique suscitée par le coronavirus a renforcé l'appel en faveur d'une communauté internationale unie. Qu'est-ce que cela pourrait signifier pour l'accomplissement de la prophétie biblique ?

Un outil précieux pour
le travail pastoral.



ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

Nouveauté !

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



Ernst Kraft est né en Allemagne. Il a fréquenté l'école biblique de Porto Alegre, au Brésil, et travaille comme missionnaire de l'Appel de Minuit au Brésil depuis 1975, où il dirige un vaste travail de littérature d'évangélisation à São Paulo. Il est marié et a trois enfants.



Le mondialisme aux portes

5



Jusqu'à ce qu'Il vienne

16



Qui est Jézabel, de Thyatire ?

20

PROPHÉTIE BIBLIQUE

5 Le mondialisme aux portes

FLASH

- 14** Les banques suisses discriminent-elles les opposants au « mariage pour tous » ?
- 14** Les répercussions de la révolution du genre
- 15** La montée des exvangéliques

- 15** Une puce anti-COVID dans le corps ?
- 15** Lil Nas X, WandaVision et l'inversion du christianisme

3 IMPRESSUM

5 SALUTATION

PÉRISCOPE

- 16** Jusqu'à ce qu'Il vienne
- 20** Qui est Jézabel, de Thyatire ?
- 22** Les chaussures du diable



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR : Wim Malgo (1922-1992)

Administration
Appel de Minuit
Case postale 175
CH-8600 Dübendorf
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12
Fax : +41 44 952 14 11
E-mail : adm@mnr.ch

IMPRESSION :
BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen

PAIEMENTS

Suisse : Postfinance (CHF)
IBAN : CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC : POFICHBEXXX

France : La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9
IBAN : FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC : PSSFRPPSTR

Allemagne : Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC : SKHRDE6WXXX

Belgique : Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC : SKHRDE6WXXX

Canada : Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : pay.appeldeminuit.ch
par PayPal : envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays : Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : pay.appeldeminuit.ch

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN : CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC : POFICHBEXXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Norbert Lieth, Évangéliste et directeur de la mission Appel de Minuit

Ne t'irrite pas

Chers amis, Ces derniers temps, il y a eu des jours où la colère reprenait le dessus sur moi. Je me débatais contre cette rage et les pensées qu'elle engendrait. Je me mettais en colère en voiture, je me fâchais contre des frères et sœurs en Christ et j'étais agacé par la situation due au coronavirus et par la politique. C'est alors que quelqu'un m'a envoyé via WhatsApp ce verset tiré de la version Segond 21 : « Ne t'irrite pas trop vite intérieurement, car l'irritation est le propre des hommes stupides. » (Écclésiaste 7, 9). Ce verset vint taper en plein dans le mille : je fus heurté dans ma conscience, mais en même temps soulagé. Pourquoi ai-je besoin de me mettre en colère ? La colère n'est qu'un signe de faiblesse et elle est malsaine. La colère trouble l'âme et révèle un manque de bon sens.

Même les chrétiens sont agacés par les circonstances de notre époque. Ils s'irritent, discutent sans fin et ne trouvent pas le repos. Nous risquons ainsi de « gaspiller » nos forces, de ne pas fixer les bonnes priorités et d'utiliser nos dons spirituels à mauvais escient. Et dans toute cette agitation, nous n'accomplissons quasiment rien. – À dire vrai, nous savons mieux que quiconque que seul l'Évangile de Jésus-Christ transforme.

La véritable compréhension du Seigneur m'apporte la sérénité. La bonne approche de la Bible reconforte, fortifie et rassure. Savoir que tout est entre Ses mains fait du bien. Dietrich Bonhoeffer l'avait exprimé en ces termes : « Mon cœur est abattu, mais tu es mon secours ; je suis inquiet, mais tu es ma paix. »

Ce même jour, un autre verset de la Bible a attiré mon attention : « Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. Celui qui sert Christ de cette manière est

agréable à Dieu et approuvé des hommes. » (Romains 14, 17-18).

La justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit sont l'exact opposé de la colère. Servir le Christ de cette manière nous élève à l'évidence devant Dieu et devant les hommes. Cela nous distingue des êtres ordinaires. Je n'ai pas à me laisser tirer vers le bas alors que je dispose d'un solide appui là-haut.

Nous devrions nous concentrer sur l'essentiel : ne pas nous lamenter avec le monde et lui emboîter le pas, mais servir notre prochain en attirant son attention sur Jésus et sur la justice, la paix et la joie qu'Il offre.

Une enquête récente révèle que les gens sont actuellement à l'affût d'ouvrages susceptibles de les encourager. Saisissons cette occasion. Notre livret gratuit intitulé « Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien » est on ne

peut plus à-propos à l'heure où beaucoup perdent pied et sont déçus par la politique et leurs semblables. Cet ouvrage traduit en 16 langues montre que l'on ne peut trouver la paix et la sécurité qu'en Jésus. Et avec notre magazine, nous voulons encourager les gens et attirer leur attention sur Celui qui tient tout dans Ses mains et avec Lequel tout a un sens.

Nous tenons à tous vous remercier pour vos encouragements, vos prières et votre soutien. Souvenons-nous en toutes choses de ce que Paul a écrit à l'Église :

« Faites toutes choses sans murmures (irritation) ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie... » (Philippiens 2, 14-16).

Que Dieu vous bénisse tous !

Norbert Lieth

DIETRICH BONHOEFFER :

« *Mon cœur est abattu, mais tu es mon secours ; je suis inquiet, mais tu es ma paix.* »



Le mondialisme aux portes

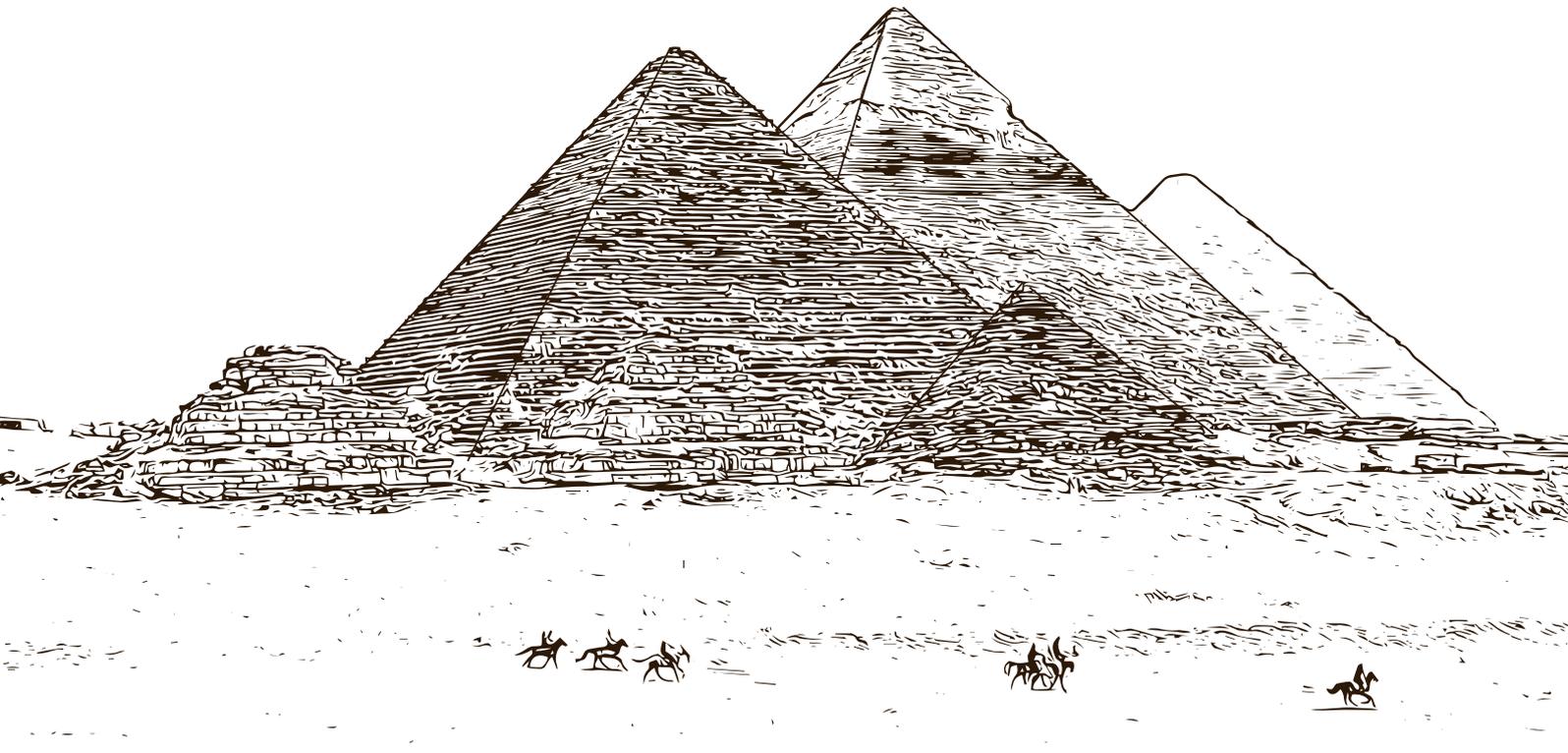
La panique suscitée par le coronavirus a renforcé l'appel en faveur d'une communauté internationale unie. Qu'est-ce que cela pourrait signifier pour l'accomplissement de la prophétie biblique ?

La COVID-19 n'est pas la première pandémie à avoir menacé notre fragile planète. Au cours de l'Histoire, d'autres épidémies ont également semé la mort et la destruction. Au temps de Pharaon par exemple, des fléaux ont dévasté l'Égypte et 185 000 personnes furent emportées en une seule nuit. Le fait est que les fléaux et les épidémies sont présents d'un bout à l'autre de la Bible ; on y trouve ainsi quelque 127 références.

La peste bubonique de 1346 à 1353 a fait 25 millions de victimes, tandis que la grippe espagnole a décimé jusqu'à 50 millions de personnes dans le monde au siècle dernier. Plus récemment (depuis 1981), la maladie mortelle qu'est le VIH/SIDA a causé la mort de 35 millions de personnes.

Selon le livre de l'Apocalypse, ces épidémies ne seront pourtant pas les dernières ni les plus meurtrières.

En juin 2020, plus de 8 millions de cas de COVID-19 avaient été recensés dans le monde, dans environ 200 pays. Si la plupart des malades s'étaient rétablis, 400 000 personnes avaient déjà succombé au virus ; la grande majorité d'entre elles étant des personnes âgées avec des comorbidités. Il s'est avéré néanmoins que la perte de vies humaines n'était pas la seule conséquence de cette pandémie. D'après l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le commerce mondial atteignait alors son plus bas niveau depuis quatre ans. L'économie mondiale était quasi-



ment à l'arrêt. L'OMC anticipait ainsi un recul du commerce mondial pouvant aller jusqu'à un tiers.

Une réinitialisation mondiale (« A Global Reset »)

C'est alors qu'une nouvelle réplique a pris le relais. Après l'apparition de la pandémie en l'espace de quelques semaines, telle un météore surgissant de nulle part, les dirigeants de la planète ont vu dans cette situation fâcheuse une occasion en or de lancer des appels à l'unité mondiale. Au plus fort de la pandémie, l'ex-secrétaire général des Nations Unies, le Sud-Coréen Ban Ki-moon, a souligné que les répercussions du virus allaient se faire sentir aux « quatre coins du monde ». Sa solution ? « Face à cette menace historique, les dirigeants (du monde) doivent, à court terme, mettre de côté leur propre nationalisme et leurs considérations égoïstes, afin de travailler ensemble dans l'intérêt de l'humanité toute entière. »

Il a par ailleurs demandé à tous les chefs d'État et de gouvernement de commencer immédiatement à éla-

borer un « système mondial de gouvernance » (sous l'égide de l'ONU, naturellement). Ce système permettrait de traiter directement cette crise internationale. Il a invité les pays du G20, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale à se joindre à cette initiative, tout en appelant « aux droits de l'homme, à la solidarité et à la justice » pour assumer notre « responsabilité commune en tant que citoyens du monde ».

Ban Ki-moon est aujourd'hui le vice-président de « The Elders », un groupe indépendant de leaders mondiaux « travaillant ensemble pour la paix, la justice et les droits de l'homme ». Les éléments clés de leur programme mondial sont la coopération multilatérale entre les nations, la paix, la couverture universelle en matière de santé, la lutte contre le changement climatique et la « justice pour tous ».

L'ancien Premier ministre britannique, Gordon Brown, adhère à l'ambition de M. Ki-moon concernant la mise en place d'un pouvoir centralisé. Il a eu l'audace d'appeler à une « forme

Au temps de Pharaon, des fléaux ont dévasté l'Égypte et 185 000 personnes furent emportées en une seule nuit.

temporaire de gouvernement mondial pour venir à bout de la crise du coronavirus ». Des organisations partageant les mêmes idées considèrent elles aussi qu'une autorité gouvernementale centralisée s'avère essentielle pour lutter contre l'injustice, la crise sanitaire et le changement climatique. Le véritable ennemi, disent-elles, est le nationalisme ; c'est pourquoi une « alliance mondiale » est la seule réponse valable.

Le groupe européen « Démocratie sans frontières » partage cet avis et souhaite, entre autres, répertorier et enregistrer toutes les personnes en tant que « citoyens du monde ». Le groupe a également précisé ce qu'il considère



comme une nécessité incontournable pour la mise en place d'un gouvernement mondial :

« Nous sommes tous reliés et dépendants les uns des autres et tout est lié... Si nous ne saisissons pas cette opportunité historique, les générations futures ne nous le pardonneront pas. Le nationalisme effréné a fait suffisamment de dégâts. Il est temps de changer et le temps du changement, c'est maintenant. »

Le Forum économique mondial (forum de Davos) propose l'abolition du capitalisme au profit d'un nouvel ordre mondial socialiste. Lors d'une réunion virtuelle tenue en juin 2020, certains des dirigeants économiques les plus puissants du monde sont parvenus à la conclusion que notre planète a besoin d'une « réinitialisation mondiale » (Global Reset). Cette vision ambitieuse introduira « des politiques plus socialistes, telles que des impôts sur la fortune, des réglementations supplémentaires et des programmes gouvernementaux massifs de type "nouvelle donne verte" ».

Promettant de repenser « tous les as-

pects des sociétés et des économies », ce programme universel appelle toutes les nations à s'unir et à participer à sa mise en œuvre. Et ces groupes et cercles d'intérêts sont loin d'être passifs. Le prince Charles, de Grande-Bretagne, a ainsi déclaré : « Nous avons une occasion en or de tirer quelque chose de bon de cette crise – ses ondes de choc sans précédent pourraient bien rendre les gens plus réceptifs aux grandes visions de changement », ajoutant que « c'est une occasion que nous n'avons jamais eue auparavant et que nous n'aurons peut-être plus jamais ».

Mais attendez un instant... Qu'y a-t-il de mal à ce que le monde s'unisse pour combattre un ennemi commun ? N'est-ce pas une bonne chose ? N'est-ce pas précisément ce que de nombreuses nations ont fait pendant les deux guerres mondiales ? Est-ce si mauvais pour le monde de s'unir pour une cause commune ? Pour une vision qui profite à toutes les nations ? Pourquoi la mondialisation est-elle si diabolisée dans les milieux chrétiens ? Qui parmi nous ne souhaite pas la paix dans le monde, la justice et la sécurité pour l'humani-

La grippe espagnole a fait jusqu'à 50 millions de victimes dans le monde au siècle dernier.

té toute entière ? Cela semble être un objectif noble et louable, n'est-ce pas ? Œuvrer ensemble pour qu'un jour tous les peuples vivent dans l'égalité, la paix et l'unité ? Cela semble être un objectif souhaitable, voire noble, n'est-ce pas ? Un peu comme si la chanson Imagine, de John Lennon, devenait réalité.

Unité = survie. Unité = paix. Unité = prospérité. Comment pourrions-nous contester cela ?

Rome réincarnée

Pour répondre à toutes ces questions, nous devons d'abord reconnaître que l'unité peut être une aspiration tout à fait louable et bénéfique pour les deux parties. Il est vrai que si les puissances alliées ne s'étaient pas unies

et n'avaient pas vaincu leur ennemi commun pendant la Seconde Guerre mondiale, toute une génération aurait souffert sous la poigne de fer d'un dirigeant fasciste. Certes, un plus grand bien commun peut en principe être atteint si toutes les nations unissent leurs efforts, par exemple pour lutter contre une pandémie mortelle. Cela semble tout à fait sensé.

Puis la réalité entre en jeu. Un gouvernement mondial peut sembler être une bonne idée. Nous devons néanmoins réaliser qu'il ne fonctionnerait certainement pas sur la base d'une conception judéo-chrétienne de la morale et de la justice. Au contraire, compte tenu de l'existence de valeurs culturelles différentes et de visions du monde opposées, il reposerait sur un code moral dont la définition de la vérité évoluerait en permanence. Au lieu de reposer sur les directives prescrites par le Créateur, tout nouvel ordre mondial futur sera dicté par les esprits obscurcis de l'élite du pouvoir. Ce sont les nations païennes dont parlent les Saintes Écritures, qui sont destinées à projeter des

choses vaines en se liguant ensemble « contre l'Éternel et contre son oint » (Psaume 2, 1-2).

En outre, ce type de gouvernement créé dans le contexte d'une crise mondiale priverait les pays de leur souveraineté. Cette forme de gouvernement mondial reposerait sans doute sur le double principe du socialisme et de la

citoyenneté mondiale. Il s'agirait d'un monde dans lequel les droits individuels seraient abolis au profit du bien commun et de la collectivité. Or, l'Histoire nous rappelle que de tels conglomérats sont le terreau des dictatures et des régimes totalitaires. Ce type de gouvernement mondial exigerait que ses citoyens cèdent leurs droits à l'État, tout cela sous le couvert de la paix et de la sécurité.

Dans un tel environnement, le nationalisme est écarté puisque l'on considère qu'il relève d'une vision étroite et qu'il est une relique d'une époque révolue. Ce qui est prescrit pour les nations s'applique aux individus également : sur le papier, aucun être humain n'est supérieur à un autre. Et en mettant en avant la santé publique et le changement climatique comme les principales raisons justifiant la mise en place d'un tel gouvernement, les mondialistes espèrent pouvoir vendre au monde leur vision. Ainsi, tous les citoyens seraient égaux et bénéficieraient de nombreux avantages sur un pied d'égalité. Mais là encore, l'Histoire nous enseigne que de

L'ancien Premier ministre britannique, Gordon Brown, a eu l'audace d'appeler à une « forme temporaire de gouvernement mondial pour venir à bout de la crise du coronavirus ».



Au lieu de reposer sur les directives prescrites par le Créateur, tout nouvel ordre mondial futur sera dicté par les esprits obscurcis de l'élite du pouvoir.

tels régimes (Union soviétique, Chine ou Cuba, par exemple) finissent par créer une élite qui s'enrichit et règne sur la majorité des citoyens. Cela n'a toutefois pas découragé les partisans de la mondialisation. La prophétie biblique nous dit qu'un gouvernement mondial sera une réalité à la fin des temps. Il unira les nations comme à aucun autre moment de l'histoire de l'humanité. Dans la réalité, comment cela pourrait-il se produire ? Très simplement. Il suffit d'une crise mondiale d'une ampleur suffisamment importante pour appeler à une telle union des nations.

Alors comment la Bible décrit-elle ce royaume mondial à venir ? À quoi ressemblera ce futur gouvernement mondial ? Les livres de Daniel et de l'Apocalypse nous donnent des indications précises sur la nature et la formation de ce royaume de la fin des temps :

« Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer

mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. » (Daniel 2, 40-43).

« Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes. Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance. » (Daniel 7, 7-8).

« Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. » (Daniel 7, 24).

C'est stupéfiant – l'interprétation du songe du roi Nebucadnetsar fut donnée au prophète Daniel à travers ces paroles il y a 2 600 ans. Dans son songe, le roi avait vu une statue représentant les quatre empires mondiaux successifs. Nous connaissons d'après les récits historiques l'identité de ces royaumes : Babylone (la tête d'or), la Médie et la Perse (les bras d'argent), la Grèce (le ventre et les cuisses d'airain) et Rome (les jambes de fer). Il est particulièrement intéressant de noter que Daniel a vu que les pieds et les orteils de cet ultime royaume étaient « en partie de fer et en partie d'argile » (Daniel 2, 33). La plupart de ceux qui expliquent les prophéties interprètent cela comme la forme finale de l'Empire romain, qui sera « en partie fort et en partie fragile » (verset 42). Cela pourrait signifier que les nations fortes s'allieront à celles qui sont plus faibles.

Au chapitre 7, nous lisons que Daniel a eu un songe qu'il a aussitôt mis par écrit. Il a compris que la vision faisait

référence au roi de Babylone Belschazar. Il a interprété les dix orteils mentionnés dans Daniel 2, 42 comme étant dix cornes ou dix rois (Daniel 7, 7. 24).

Pourquoi est-ce si intéressant ? Parce que l'Empire romain n'a jamais existé en tant qu'entité ayant dix rois à sa tête. L'empire a pris fin avant qu'une telle répartition puisse être faite. L'Histoire montre en effet que l'Empire romain s'est scindé en deux parties (les pieds en partie de fer et en partie d'argile, voir Daniel 2, 33) avant de s'effondrer progressivement. La partie occidentale a chuté en 476 après J.-C. et la partie orientale en 1453. La vision de Daniel, en revanche, montre que cette configuration à dix rois sera détruite par le royaume du Messie (Daniel 2, 34-35. 44-45).

Par conséquent, si l'Empire romain n'existait pas encore en tant que confé-

Il suffit d'une crise mondiale d'une ampleur suffisamment importante pour appeler à une telle union des nations.

dération de dix nations, cela signifie que la prophétie de Daniel doit encore s'accomplir. Je crois qu'elle s'accomplira pendant la grande tribulation à venir, qui durera 7 ans. Les chapitres 13 et 17 du livre de l'Apocalypse précisent que dix rois (représentés symboliquement par dix cornes) formeront un ultime gouvernement mondial (Apocalypse 13, 1 ; 17, 3. 12-13). Sur la base de la prophétie de Daniel, nous pouvons supposer avec une quasi-certitude que ce gouvernement occupera le même espace géographique que l'Empire romain.

L'antéchrist, dont je parlerai plus en détail au chapitre 4, fera son apparition

Quoi qu'il en soit, la forme dominante de ce royaume s'imposera durant la seconde moitié de la période de tribulations de sept ans.

La nouvelle Babylone de l'Antiquité

La Bible nous apprend que le siège de ce nouvel ordre mondial se trouvera à « Babylone » (Apocalypse 17). En effet, dans l'Antiquité, Babylone était une puissance dominante – et elle redeviendra un grand pôle religieux et commercial (Apocalypse 17 et 18). L'apôtre Jean a représenté la ville telle une prostituée assise sur la bête (l'antéchrist) :

« Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. » (Apocalypse 17, 3-5).

Cette femme immorale séduira et enivrera les gens avec sa religion apostate. Le fait qu'elle chevauche la bête signifie non seulement qu'elle sera soutenue par l'antéchrist, mais également qu'elle le dominera d'une manière ou d'une autre au début.

Dans la mythologie grecque, Zeus s'est métamorphosé en taureau blanc. Il voulait attirer l'attention d'une jeune princesse phénicienne prénommée Europe. Après l'avoir attirée sur son dos, il l'amena sur une île où il la viola. Curieusement, c'est précisément cette représentation (une femme assise sur un taureau/une bête) qui a pris de l'importance dans l'actuelle Union européenne. L'image figure sur la pièce grecque de deux euros, sur la monnaie et les cartes téléphoniques allemandes, sur un timbre britannique et même sur

une couverture du magazine Time, qui montre une Europe unie. Si vous vous rendez à Bruxelles, vous verrez, au pied du bâtiment abritant le Conseil de l'Union européenne, une grande sculpture qui représente cette même Europe chevauchant un taureau. Simple coïncidence ou convergence prophétique ?

Il y a sans cesse des débats pour tenter de déterminer si l'apôtre Jean évoquait une Babylone qui serait effectivement reconstruite dans les derniers jours ou si ce nom désigne symboliquement une autre ville. Pierre utilise ce nom de façon symbolique pour décrire Rome (1 Pierre 5, 13). Certains voient la même chose dans la description donnée dans Apocalypse 17, 9 : « Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. » Rome étant construite sur sept collines, ce verset doit faire référence à cette ville, n'est-ce pas ?

Le contexte immédiat vient néanmoins renverser cette interprétation. Les sept têtes (montagnes) sont aussitôt décrites comme étant sept rois (nations). Cinq d'entre eux étaient déjà « tombés » (Apocalypse 17, 10) lorsque Jean a écrit sa vision. Sur le plan historique, il s'agirait des rois de l'Égypte, de Babylone, de la Syrie, de l'Empire médo-perse et de la Grèce. L'ange a ensuite ajouté que l'un de ces rois (nations) « existe ». Il s'agit probablement de l'Empire romain à l'époque de Jean. L'autre roi (royaume) « n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps ». Cela présage un Empire romain ressuscité qui surgira dans les derniers jours.

Par conséquent, si Babylone n'est pas Rome, qu'est-ce que c'est ? Dans le livre de l'Apocalypse, la capitale de l'antéchrist est appelée à six reprises « Babylone » (Apocalypse 14, 8 ; 16, 19 ; 17, 5 ; 18, 2. 10. 21). Elle est aussi mentionnée en tant que ville réelle dans près de 300 passages des Saintes Écritures (Ancien et Nouveau Testament) ; seule la ville de Jérusalem est

Il est à prévoir que la stratégie initiale de ce gouvernement mondial final reposera sur « la paix et la sécurité ». Cependant, elle cèdera très vite la place à la tyrannie et à un régime dictatorial.

mentionnée encore plus fréquemment.

Par ailleurs, le nom « Babylone » figure dans 44 des 404 versets que contient le livre de l'Apocalypse (11 %). Il est tout à fait possible que cette Babylone représente un autre lieu. Cependant, une interprétation normale et simple de ces versets suggère que le quartier général de l'antéchrist se trouvera dans la ville antique puis reconstruite de Babylone.

Comment est-ce possible ? Considérez ceci un instant : si Dieu peut refaire d'Israël une nation après 2 000 ans de dispersion juive à travers le monde (Zacharie 10, 6-10), alors Satan peut sûrement reconstruire une ville pour son antéchrist.

Mais pourquoi cette ville en particulier ? Il y a deux raisons majeures : premièrement, Babylone a été fondée à l'origine par le puissant chef Nimrod. Avec la construction de la tour de Babel, Babylone a représenté la première rébellion mondiale contre Dieu (Genèse 10, 8-12 ; 11, 1-9). Plus tard, sous le règne de Nebucadnetsar, la ville est devenue un centre païen pour « la religion, le commerce et le gouvernement ». Elle a également été le berceau du culte païen de la mère et de l'enfant. Ce dernier a fini par s'étendre à d'autres cultures comme l'Assyrie (Ish-tar et Thammuz), la Phénicie (Astarté et



Baal), l'Égypte (Isis et Osiris), la Grèce (Aphrodite et Eros) et Rome (Vénus et Cupidon). Ézéchiel et Jérémie ont tous deux mis en garde contre le fait de vénérer Thammuz et la « reine du ciel », c'est-à-dire Ishtar (Jérémie 7, 18-20 ; 44, 17-19. 25 ; Ézéchiel 8, 14-15). En définitive, Babylone, dans son ensemble, représente une très ancienne rébellion contre le Dieu du ciel.

Deuxièmement, à l'exception d'une reconstruction partielle réalisée sous le régime de Saddam Hussein, la ville de Babylone est restée en ruines depuis l'époque de l'Empire romain. Ésaïe avait prophétisé que Babylone serait un jour totalement décimée : « Et Babylone, l'ornement des royaumes, La fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruira. Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée ; l'Arabe n'y dressera point sa tente, et les bergers n'y parqueront point leurs troupeaux. »

Avec la construction de la tour de Babel, Babylone a représenté la première rébellion mondiale contre Dieu. Plus tard, sous le règne de Nebucadnetsar, la ville est devenue un centre païen pour « la religion, le commerce et le gouvernement ».

(Ésaïe 13, 19-20). Pourtant, plus de 200 000 personnes vivent aujourd'hui dans cette ville. Cela nous montre que la prophétie d'Ésaïe n'est pas encore accomplie. Cela se produira dans le futur (Apocalypse 14, 8 ; 18, 2). Avant la seconde venue du Seigneur Jésus, le siège babylonien de l'antéchrist (également appelé « habitation de démons » dans Apocalypse 18, 2) sera détruit en une

heure (Apocalypse 18, 1-10. 17). Lorsque Jésus a parlé du signe de Sa venue, il a cité Ésaïe 13, 10, qui fait référence à la destruction définitive de Babylone : « Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (Matthieu 24, 29-30).

Je suis du même avis que de nombreux biblistes qui pensent que la ville antique de Babylone sera reconstruite par l'antéchrist et lui servira de siège mondial pendant la grande tribulation. D'une part, cela permettrait d'identifier ce lieu géographique comme un repaire diabolique propice aux fausses religions et aux sentiments hostiles à

l'égard de Dieu. D'autre part, l'antéchrist choisirait aussi cet endroit pour des raisons pratiques : il y a de grandes réserves pétrolières dans cette région qui occupe une position stratégique entre les continents. Enfin, la ville est bordée par le fleuve de l'Euphrate, associé dans le livre de l'Apocalypse aux activités démoniaques et à la préparation d'Armageddon (Apocalypse 9, 14-15 ; 16, 12). Alors pourquoi Babylone ? Pour deux raisons : la rébellion et les ressources.

Le jour de Satan et l'illusion divine

Vous vous dites peut-être en ce moment même : « Tout cela est fascinant et très instructif, mais qu'est-ce que cela a à voir avec moi maintenant ? »

C'est une bonne question.

N'oubliez pas que Satan ne connaît pas et n'a jamais connu le calendrier exact des derniers jours. Il a pourtant essayé à de nombreuses reprises au cours de l'Histoire d'introduire l'ère de l'antéchrist. Pourquoi ? Parce que la période de la grande tribulation marquera son apogée, son temps pour briller lorsqu'il pourra enfin régner sur le monde sans restrictions et être adoré par ses habitants. C'est son objectif depuis le début (Ésaïe 14, 12-14 ; Ézéchiël 28, 11-19). Bien qu'étant le « dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4, 4), le diable n'a jamais été en mesure de mettre son programme à exécution. Ainsi, toute nouvelle crise mondiale est la bienvenue : il peut à nouveau poursuivre son objectif, à savoir former un gouvernement mondial dont il aura le contrôle.

L'Union européenne est actuellement ce qui se rapproche le plus d'un gouvernement mondial unique. Cette fédération de nations née en 1957 a conclu de nombreux accords internationaux et a même introduit une monnaie européenne, l'euro. Le 29 octobre 2004, 25 États membres ont adopté une nouvelle Constitution européenne lors d'une cérémonie officielle à Rome. Et

fin 2009, le traité de Lisbonne a créé définitivement la fonction de président du Conseil européen. La durée de son mandat est de deux ans et demi. Résumons : la paix dans le monde, une monnaie commune et un président dont l'autorité s'apparente le plus au futur règne de l'antéchrist.

Je ne prétends pas que l'Union européenne est l'accomplissement du royaume à venir de l'antéchrist. Mais il pourrait bien s'agir d'un présage ou d'une forme de développement de ce royaume. Nous pouvons toutefois constater que l'esprit et le symbolisme de l'UE correspondent à ce futur Empire romain ranimé.

Il s'agit pour les chrétiens de comprendre que tout cela se produira un jour. C'est pourquoi il est primordial que les disciples du Christ réalisent (1) qu'un gouvernement mondial est en train de se mettre en place et (2) que Satan essaie constamment d'accélérer son émergence sur la grande scène politique par tous les moyens imaginables. Le diable est non seulement à l'affût de ce gouvernement mondial, mais il jette aussi les appâts.

Paul a averti que, dans les derniers jours, Dieu enverra une grande illusion (2 Thessaloniens 2, 9-11). Cette illusion sera si puissante que les gens croiront facilement aux tromperies sataniques et aux mensonges de l'antéchrist. Mais pourquoi ? Pour deux raisons : (1) Satan les convaincra par « toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers » (2 Thessaloniens 2, 9) et (2) Dieu leur enverra « une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge » (2 Thessaloniens 2, 11).

Cela peut paraître étrange, mais Dieu le justifie par le fait que les gens refuseront d'accepter l'amour de la vérité « qui les aurait sauvés » (2 Thessaloniens 2, 10). Cette situation rappelle celle de Pharaon : Dieu a endurci son cœur (Exode 4, 21 ; Romains 9, 17). Dieu veut que vous discerniez, en tant que chrétiens, comment l'esprit de l'anté-

christ est aujourd'hui à l'œuvre dans votre environnement et votre culture (1 Jean 4, 1-3 ; 2, 18, 22). Satan trompe les gens sur la vérité de Dieu et les aveugle pour qu'ils ne voient pas la lumière de l'Évangile de Jésus-Christ (2 Corinthiens 4, 4).

La grande majorité des gens subissent chaque jour les conséquences du rejet constant de la vérité de Dieu. Ces conséquences les plongent dans des ténèbres encore plus profondes. Cela les amène à spéculer dans l'ignorance sur ce qui est réel et vrai (Romains 1, 18-22). Après qu'ils se sont adonnés à leurs propres plaisirs et à leur style de vie pécheur, Dieu les livre finalement à un esprit corrompu et égaré. Et cela les conduit à commettre toutes sortes de méchancetés et de péchés (Romains 1, 24-32). Nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre d'être ignorants et naïfs quant à l'aveuglement du monde et en particulier de ceux qui ne sont pas sauvés.

Nous savons grâce à la prophétie que le monde ne s'unira jamais totalement. Cela ne se produira que lorsque l'antéchrist apparaîtra. Tout effort de mondialisation sera contrôlé par Satan, l'architecte de la Tour de Babel. Son règne mondial final sera un autre refrain de sa rébellion originelle contre Dieu.

La Bible nous dit que la véritable unité et la justice ne seront réalisées que dans le royaume millénaire de paix du Messie (Zacharie 2, 10-11 ; Apocalypse 20). Vous entendrez sans cesse des discussions sur un nouvel ordre mondial, la protection de la planète et l'unité du monde. Les gens se rapprochent progressivement et sont de plus en plus unis par une inimitié commune contre Dieu. Leur vision d'un mondialisme païen est déjà aux portes. Leur utopie aspire à entrer dans l'histoire de l'humanité et à devenir réalité. Tout comme le prédit le livre de l'Apocalypse.

JEFF KINLEY

Extrait de : *Aftershocks*, p. 41-58.

Les banques suisses discriminent-elles les opposants au « mariage pour tous » ?

Le site *Inside Paradeplatz* – Finanznews aus Zürich a publié un article sur les tentatives infructueuses de l'association de soutien « Non au mariage pour tous » d'ouvrir un compte dans différentes banques suisses. Ces dernières auraient refusé de lui ouvrir un compte par crainte d'une « atteinte à la réputation », indique l'association dans un communiqué. Elle vient par conséquent de déposer une plainte pénale pour discrimination contre la banque Raiffeisen de Zoug. En effet, la loi suisse dispose qu'une « prestation destinée à l'usage public » ne peut être refusée en raison de « l'appartenance raciale, ethnique ou religieuse ou de l'orientation sexuelle ». Cela signifie que si les banques suisses ont refusé d'ouvrir un compte à l'association en raison de ses convictions sur le mariage, elles se sont rendues passibles de sanctions. « Avec cette plainte pénale, la banque sera maintenant obligée d'exposer publiquement ses véritables intentions », a précisé l'association.



Les répercussions de la révolution du genre

Dans une tribune publiée par le quotidien suisse *NZZ*, Ralf Schuler porte un regard critique sur la révolution du genre. Si le mariage devait être « redéfini et redimensionné », il perdrait « sa protection spéciale, car il ne serait plus spécial ». Il écrit : « La famille classique façonne notre ordre social dans ses valeurs et ses structures. Qu'on le veuille ou non, sortir la famille classique (père-mère-enfant) fondée sur la filiation biologique du cadre de pensée de la société pour la

placer dans une diversité aux couleurs de l'arc-en-ciel déforme non seulement la réalité, mais transformera également la société. L'« hétéronormativité » à laquelle s'opposent expressément bon nombre de militants n'est pas une injustice ou un accident, mais une réalité vécue. Si cette norme change fondamentalement, soit nous disparaîtrons, soit nous devons avoir recours à des moyens de reproduction techniques, avec tous les risques et effets secondaires que cela comporte. »

Dans un autre commentaire, un pasteur américain souligne qu'on peut difficilement lutter de façon durable contre la nature, pas plus qu'on ne peut lutter contre la force de gravité. Selon lui, l'idéologie du genre finira par s'autodétruire, mais fera de terribles dégâts sur son passage, à l'instar de ce qui s'est passé dans l'ex-Union soviétique où l'idéologie communiste était incompatible avec la réalité, mais a causé des dommages considérables jusqu'à son effondrement.

La montée des exvangéliques

Il y a quelque temps, un chanteur de rock évangélique a déclaré sur Instagram qu'il n'était plus chrétien. Selon lui, ce que dit la Bible n'a tout simplement aucun sens. Le mouvement des « exvangéliques » est en effet en pleine expansion aux États-Unis. Il s'agit de chrétiens évangéliques annonçant publiquement sur Internet qu'ils renoncent à leur foi. Après l'auteur à succès Joshua Harris, le Dr Paul Maxwell, ancien professeur à l'Institut Biblique Moody et contributeur au site Internet Desiring God, l'a fait récemment lui aussi. Dans une vidéo qu'il a rapidement supprimée, il s'est dit être un non-chrétien prêt à renouer avec

les gens et à ne plus haïr. Visiblement très ému, il s'est dit heureux. Abraham Piper, le fils du prédicateur John Piper, n'est plus chrétien depuis un certain temps déjà, mais il est devenu célèbre du jour au lendemain lorsqu'il a commencé à publier sur TikTok, au mois de novembre, de courtes vidéos dans lesquelles il s'en prend à la doctrine évangélique. D'après ses propres termes, il n'est pas contre le christianisme, mais contre l'étroitesse d'esprit liée au fondamentalisme évangélique, qui est l'enfant terrible de la grande famille du christianisme. Il a ainsi touché une corde sensible et gagné plus de 900 000 followers en très peu de temps.

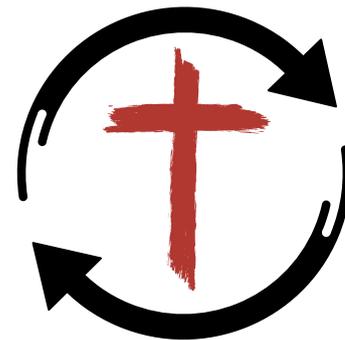


Le Pentagone

Une puce anti-COVID dans le corps ?

D'après le site d'informations *nau.ch*, le Pentagone américain travaillerait actuellement sur l'implantation d'une puce électronique dans le corps humain afin de détecter le coronavirus à un stade précoce, avant même l'apparition des symptômes. « Ce n'est pas une puce gouvernementale pour suivre chacun de vos mouvements, mais un gel semblable à un tissu permettant d'analyser en permanence le sang », a assuré

l'expert en vaccination Matt Hepburn. À l'origine, cette puce a été conçue pour les soldats et les officiers américains. Pour l'heure, on ignore encore si et quand elle sera utilisée sur d'autres citoyens américains. Alexander König a rédigé le commentaire suivant pour *nau.ch* : « Cette puce électronique devrait en tout cas faire réagir les organes chargés de la protection des données, de même que les conspirationnistes. »



Lil Nas X, WandaVision et l'inversion du christianisme

Le rappeur américain Lil Nas X a lancé des « chaussures de Satan » et sorti un clip vidéo délibérément satanique. Sur le blog du journaliste Rod Dreher, l'artiste chrétien Jonathan Pageau a analysé le clip et comparé son message d'émancipation, qui bafoue tout ce qui est sacré, à la série « WandaVision » de Disney+ et Marvel. Dans cette série, l'(anti)héroïne est une sorcière qui déforme la réalité et garde de nombreux adultes et enfants prisonniers d'une réalité artificielle pour rester unie à une intelligence artificielle dont elle est amoureuse. Jonathan Pageau souligne à ce sujet : « Cela montre véritablement les côtés sataniques de l'individualisme occidental. » Dans la symbolique chrétienne, nous voyons le berger prêt à laisser son troupeau sans protection pour aller chercher une brebis qui s'est égarée, explique-t-il, « mais là, nous voyons plutôt une brebis égarée qui demande au berger de ne pas la ramener au troupeau, mais de conduire tout le troupeau dans le désert ». Ce à quoi nous assistons actuellement dans la société est en fait « l'inversion du christianisme ».

La fête du Saint-Sacrement et la Sainte Cène

Le jour de la fête du Saint-Sacrement, de nombreux catholiques du monde entier défilent en processions dans les rues, confessant une chose à laquelle – d'après les sondages – la plupart des catholiques occidentaux ne croient plus du tout, mais qui est officiellement l'un des dogmes les plus importants de l'Église catholique romaine : la présence réelle du Christ dans le pain et le vin de la Cène. L'Église catholique croit que le pain (hostie) et le vin sont transformés par la grâce divine au cours de la prière eucharistique de la messe et deviennent ainsi le corps et le sang de l'homme Dieu glorifié Jésus-Christ, parce que le prêtre en train de prier agit en tant que représentant du Christ. Extérieurement, ces dons gardent l'apparence du vin et du pain, mais sont, par leur nature même, devenus le Christ, c'est pourquoi les catholiques fervents adorent et vénèrent également l'hostie. Cette doctrine appelée transsubstantiation (changement de la substance) est en règle générale rejetée par les protestants et l'un des points essentiels séparant les croyants des églises évangéliques, réformées et libres de l'Église catholique.

Jusqu'à ce qu'Il vienne

Que nous enseigne la Sainte Cène d'un point de vue biblique et en ce qui concerne l'attente du retour imminent du Christ ?



Dans 1 Corinthiens 11, 26, l'apôtre Paul écrit : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » Sept conclusions peuvent être tirées de ces paroles pour notre vie et pour l'étude biblique.

Deux particularités jusqu'à ce qu'Il vienne

L'apôtre Paul n'a pas reçu l'instruction de la Sainte Cène de la part des autres apôtres, mais du Seigneur Lui-même, dans une révélation distincte. Il introduit la Sainte Cène en disant : « Car j'ai reçu du Seigneur... » (1 Corinthiens 11, 23). Paul transmet à son tour cette instruction à l'Église, puis ajoute : « ... ce que je vous ai enseigné ». Le Seigneur lui a également inspiré d'ajouter : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

Cet ajout n'est pas sans importance pour l'Église. Elle doit en effet rester concentrée sur le retour du Seigneur. La Sainte Cène nous rappelle la première venue de Jésus, qui l'a instituée comme une nouvelle alliance peu de temps avant Sa mort à la croix. Il avait alors déclaré à ce moment-là : « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » (Matthieu 26, 29).



La célébration de la Sainte Cène peut nous rappeler, entre autres, cette promesse, qui doit rester vivante en nous. Cela montre clairement que la Sainte Cène n'était pas limitée à l'Église primitive, mais qu'elle reste une instruction valable en tout temps.

Le corps de l'Église, jusqu'à ce qu'Il vienne

« Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain. » (1 Corinthiens 10, 17).

L'Église a été fondée à la Pentecôte, mais sur une terre juive et dans le cadre du judaïsme. C'est ce que Jésus a dit lorsqu'Il a promis : « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 16, 18). À ce stade, il n'est pas encore question de l'Église en tant que corps du Christ composé de Juifs et de païens. D'après Éphésiens 3, c'était encore un mystère qui a été révélé essentiellement à Paul.

Lorsque Jésus a institué la Sainte Cène, Il ne parlait pas encore du corps de l'Église, mais de Son propre corps : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » (Matthieu 26, 26).

À mesure que les événements des Actes des Apôtres se sont déroulés, les

« Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. »

païens sont également venus s'ajouter à l'Église composée de Juifs. Dieu Lui-même l'avait annoncé à travers la vision qu'il avait donnée à Pierre à trois reprises montrant une nappe attachée par les quatre coins qui descendait du ciel et sur laquelle se trouvaient des animaux impurs (Actes 10). En réalité, cet ajout est intervenu quelque temps plus tard, lors de la conversion de Corneille et de ceux qui étaient dans sa maison. Ces derniers vécurent leur propre Pentecôte, démontrant ainsi que quelque chose de totalement nouveau, qui n'avait pas encore été révélé auparavant, s'était produit (Actes 11).

C'est précisément à cette époque qu'ont eu lieu la conversion et l'appel du dernier Apôtre des Nations, Paul. Le centre missionnaire fut également déplacé de Jérusalem à Antioche, où ceux qui croyaient en Jésus furent appelés chrétiens pour la première fois





(Actes 11, 26). C'est donc à Antioche qu'est né le christianisme tel que nous le connaissons aujourd'hui. Il s'agit d'une Église composée de Juifs et de païens représentant l'unique corps du Christ et formant l'homme nouveau (Éphésiens 2, 15 et 16). Lors de la Sainte Cène, nous célébrons cette unité du corps en communion avec le Seigneur jusqu'à Son retour. Paul a été chargé de transmettre ce message au corps de l'Église.

Après le retour de Jésus pour Son Église (l'enlèvement), le Seigneur se tournera à nouveau vers Israël en tant que peuple (Romains 11). Puis, lorsqu'Il apparaîtra dans la gloire, Il boira à nouveau du fruit de la vigne dans Son royaume. La Sainte Cène nous donne ainsi une merveilleuse perspective sur la mort de notre Seigneur et sur Son retour, d'abord pour l'Église, puis pour Israël et les nations.

L'unité, jusqu'à ce qu'Il vienne

Concernant la Sainte Cène, l'apôtre Paul adresse ce rappel à l'ordre : « Et

d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, et je le crois en partie » (1 Corinthiens 11, 18).

Il y avait en effet à Corinthe des divisions et différents groupes se formaient. Les mieux lotis méprisaient ceux qui étaient moins. Certains s'empressaient de se rassasier, voire de s'enivrer, tandis que d'autres restaient affamés. Certains se vantaient pendant que d'autres étaient exposés à la honte. Il était d'usage de se réunir pour la Sainte Cène après avoir pris une agape (repas fraternel). Et ce repas n'avait en réalité rien de fraternel.

Il y avait aussi à cette époque des esclaves qui s'étaient convertis et dont les moyens étaient bien inférieurs à ceux des personnes nanties et considérées. Or, le corps de l'Église est un et il n'y a plus de distinctions en son sein : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » (Galates 3, 28).

Lorsque Jésus a institué la Sainte Cène, Il ne parlait pas encore du corps de l'Église, mais de Son propre corps : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. »

Cette unité doit être maintenue en toutes circonstances jusqu'au retour de Jésus.

On voit si vite émerger dans nos églises de petits groupes qui se tiennent à l'écart, des chrétiens qui s'élèvent au-dessus des autres, qui agissent sans aucun amour, médisent des autres et dénigrent. Soyons conscients de notre unité, surtout en cette période de bouleversements où les opinions diverses sont si nombreuses. Nous ne sommes pas obligés d'être d'accord sur tout, mais nous pouvons demeurer en Christ dans un même esprit en étant de Son esprit.

La rédemption reste le message central, jusqu'à ce qu'Il vienne

« Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (1 Corinthiens 11, 26).

Jésus est mort pour nous, qui étions des impies, pour que nous puissions vivre. Il a pris le fardeau de nos péchés et les a effacés. Quiconque croit en Jésus n'a plus de « passé » de pécheur, mais un avenir glorieux. Jésus revient parce qu'Il est ressuscité des morts. À travers Sa résurrection, nous avons été justifiés et dans Sa résurrection réside la promesse que ceux qui croient en Lui seront ressuscités eux aussi.

Tel est le message central du christianisme que nous ne devons jamais perdre de vue et que nous devons toujours proclamer haut et fort. Nous sommes appelés à nous en souvenir jusqu'à Son retour. En ce sens, la célébration de la Sainte Cène est elle-même un message de proclamation. Les messages concernant Sa mort à la croix, Sa résurrection et Son retour sont indissociables.

La Sainte Cène est l'accomplissement de la prophétie biblique, jusqu'à ce qu'Il vienne

Il y a un peu plus de 2 000 ans, le Seigneur donnait l'instruction de célébrer la Sainte Cène. Depuis lors, elle a été célébrée dans les églises et les endroits les plus divers, à des époques différentes et pendant deux millénaires. C'est ce qui caractérise l'Église, ce qui a été vérifié par le Seigneur et ce qui rend la prophétie biblique si précieuse.

Jésus a dit que le ciel et la terre passeront, mais que Ses paroles ne passeront point (Matthieu 24, 35). Ainsi, la Sainte Cène parle d'elle-même et est une merveilleuse indication de la fiabilité de la Parole de notre Seigneur.

Les gens déçoivent les attentes de ceux qui placent leur espoir en eux. Les idéologies se dissipent, les paroles des grands hommes passent, les pro-

Soyons conscients de notre unité, surtout en cette période de bouleversements où les opinions diverses sont si nombreuses. Nous ne sommes pas obligés d'être d'accord sur tout, mais nous pouvons demeurer en Christ dans un même esprit en étant de Son esprit.

messes s'effacent dans le sable. Mais la Parole de notre Dieu demeure intacte. Heureux celui qui prend appui sur elle.

Une nouvelle alliance, jusqu'à ce qu'Il vienne

« De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. » (1 Corinthiens 11, 25).

Avant d'instituer la Sainte Cène, le Seigneur a célébré la Pâque avec Ses disciples sous le signe de l'ancienne alliance – Il a en définitive accompli toute la loi. Puis Il a introduit la Sainte Cène et, pour ainsi dire, la nouvelle alliance. Cette nouvelle alliance avait déjà été promise au peuple d'Israël dans Jérémie 31. Mais ce dernier ayant rejeté le Seigneur, ce sont les nations qui en sont devenues les bénéficiaires (Hébreux 8). Lorsque le Seigneur reviendra, ce qui restera du peuple d'Israël sera également introduit dans cette alliance (Jérémie 31, 31-34 ; Ézéchiel 11, 19-20).

La nouvelle alliance repose sur Son sang ; elle est donc mieux que l'ancienne, établie par Dieu du temps de Moïse. En tant qu'Église, nous avons des obligations en vertu de cette nouvelle alliance, jusqu'à ce qu'Il vienne. C'est pourquoi Paul écrit aussi : « Il nous a aussi rendus capables d'être

ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. » (2 Corinthiens 3, 6).

Prendre Sa parole au sérieux, jusqu'à ce qu'Il vienne

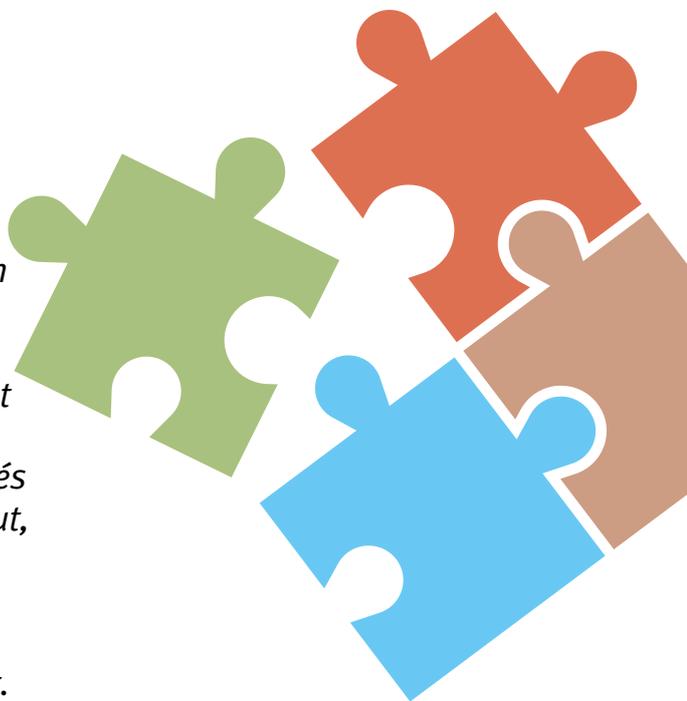
« Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe » (1 Corinthiens 11, 28).

Nous voulons continuer à prendre au sérieux la Parole de notre Seigneur. À l'époque, bon nombre de Corinthiens ont subi le jugement de Dieu, parce qu'ils avaient provoqué des divisions, fait des différences et transformé le repas fraternel en son contraire. Ils avaient déprécié le corps du Seigneur, qui symbolise l'unité, et Dieu ne l'a pas toléré (verset 29).

Nous voulons nous accrocher courageusement à la Parole du Seigneur, surtout à notre époque où tant de bouleversements allant à l'encontre de la Parole de Dieu ont lieu. Et malgré les différences, nous voulons aussi resserrer les liens spirituels avec chaque frère et chaque sœur. Mais nous devons nous débarrasser des hérésies et des choses qui veulent nous éloigner de la Parole de Dieu.

Nous voulons persévérer, jusqu'à ce qu'Il vienne.

NORBERT LIETH



La quatrième lettre du ciel

«Écris à l'ange de l'Église de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent : Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. Voici, je vais la jeter sur un lit et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. À vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! » (Apocalypse 2, 18-29).

Qui est Jézabel, de Thyatire ?

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 27. Apocalypse 2, 19-20.



Après s'être révélé comme le Fils de Dieu, Jésus a dit à l'Église de Thyatire : « Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. » (Apocalypse 2, 19).

Bien que le Seigneur ait des choses graves à reprocher à l'Église de Thyatire, Il commence par la couvrir de louanges. Tel est notre Dieu ! Il est juste et n'oublie rien de ce que vous avez fait à cause de Son nom. Il sait exactement comment Son amour agit en vous. Il mesure votre foi et prend note de votre patience. Vue de l'extérieur, Thyatire était une Église merveilleuse. Le Seigneur atteste même que son activité augmente en disant « tes dernières œuvres plus nombreuses que les pre-

La femme Jézabel ne représente pas simplement une personne, mais aussi un système, une doctrine corrompue.

mières ». Contrairement à l'Église de Smyrne, qui subissait passivement la tribulation, celle de Thyatire servait activement le Seigneur. Mais son cas montre qu'une activité en hausse peut cacher un grave péché. En effet, le Seigneur ajoute aussitôt :

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrificielles aux idoles. » (Apocalypse 2, 20).

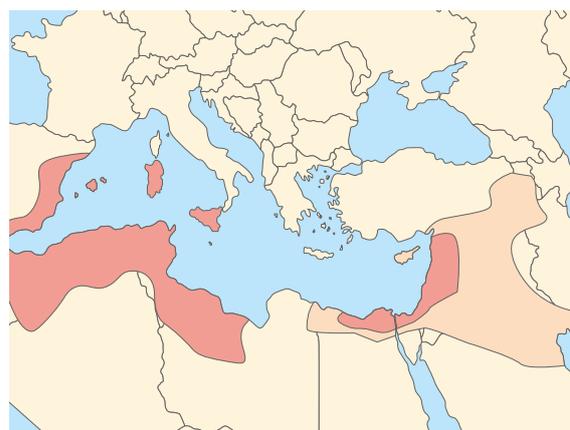
Ce que le Seigneur élevé a contre Thyatire est d'autant plus grave qu'il s'agit d'un mal caché qui affaiblit toute consécration existante à Son œuvre. « Un peu de levain fait lever toute la pâte. » (Galates 5, 9).

La femme Jézabel ne représente pas simplement une personne, mais aussi un système, une doctrine corrompue. Le livre de l'Apocalypse mentionne à quatre reprises une femme en tant que représentation prophétique symbolique, et ce aussi bien positivement que négativement. Dans un sens positif : « l'épouse, la femme de l'agneau » (Apocalypse 19, 7 ; 21, 9). Il s'agit de toute l'Église de Jésus. La « femme enveloppée du soleil » (Apocalypse 12, 1) fait référence à Israël et à l'histoire de son salut, au reste du peuple sauvé à travers la tribulation. « La femme assise sur la bête écarlate, la grande prostituée » (Apocalypse 17, versets 1 à 3) est une représentation symbolique négative. La grande prostituée est une image de l'Église apostate de la fin des temps qui se livre à la prostitution politique avec les dirigeants de cette terre. Et Ici, dans Apocalypse 2, nous avons la femme Jézabel qui se dit prophétesse.

Un hérétique cherche toujours à se démarquer et parle beaucoup de lui-même. C'est aussi ce que fait Satan, car le Seigneur Jésus dit de lui : « Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8, 44).

Le Seigneur a adressé des reproches à l'Église de Thyatire : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel... » ; en d'autres termes « que tu tolères cette doctrine dans l'Église ». Dans ce verset, le Seigneur fait allusion à la tolérance néfaste !

La femme Jézabel est déjà mentionnée dans l'Ancien Testament. Elle a grandi à Tyr, une ville portuaire de Phénicie. Son père, le roi Ethbaal, était également un sacrificateur d'Astarté et offrait des holocaustes à Baal. Les Phéniciens, un peuple de marins, faisaient le commerce des bois précieux, de l'or et des pierres précieuses. Ils vivaient dans plusieurs villes prospères au-



Les Phéniciens, un peuple de marins, faisaient le commerce des bois précieux, de l'or et des pierres précieuses.

tour de la Méditerranée. En épousant la Phénicienne Jézabel, le roi israélite Achab espérait s'être assuré l'amitié de la plus grande puissance commerciale. Mais Jézabel a causé sa perte. Elle n'a apporté au royaume d'Israël que des malheurs, des troubles et des difficultés. Elle a introduit l'idolâtrie et est devenue la meurtrière des prophètes. La parole prophétique a ainsi cessé en Israël.

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses... », dit le Seigneur à l'Église de Thyatire. La fausse prophétesse Jézabel a étouffé la parole prophétique. C'est probablement la raison pour laquelle le Seigneur parle très peu de Sa venue dans ce passage. Ce n'est qu'à ceux de Thyatire qui ne reçoivent pas cette doctrine qu'Il dit : « seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne » (Apocalypse 2, 25). Lorsque la parole prophétique exhortant à la sanctification est chassée d'une église, un autre esprit s'y installe. Puis vient l'esprit de confusion et de prostitution. Cet esprit de tolérance est terriblement répandu de nos jours. C'est ce que souligne fort justement le psalmiste : « Les méchants te feraient-ils siéger sur leur trône, eux qui forment des desseins iniques en dépit de la loi ? » (Psaume 94, 20).

WIM MALGO (1922–1992)

Les chaussures du diable

Un rappeur lance sur le marché des chaussures de Satan. Le fabricant de chaussures prend ses distances. Cet épisode en dit long sur l'époque à laquelle nous vivons.

Un collectif d'artistes a fait don de quelques gouttes de sang pour les intégrer à des chaussures Nike noires. Les personnes impliquées se sont vantées d'avoir fait un sacrifice pour l'art. Ce sont très exactement 666 paires qui ont été fabriquées. Chaque chaussure est ornée d'une croix à l'envers et sur chaque boîte figure le verset biblique « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. » (Luc 10, 18). La paire est vendue 1 000 dollars. L'idée est venue du rappeur américain Lil Nas X et d'un collectif d'artistes baptisé MSCHF, qui ont également mis en œuvre le projet. La société Nike a pris ses distances par rapport au projet et fait savoir qu'elle n'a aucun lien avec le rappeur ou le collectif MSCHF. Nike affirme ne pas avoir créé ni commercialisé ces chaussures, ne pas en faire la promotion et ne pas les approuver.

La fabrication de ces chaussures – ou plutôt toute la démarche prétentieuse d'un artiste à succès – est l'expression de l'esprit de notre temps. De nombreuses tendances sociales montrent que les événements liés à la fin des temps s'intensifient. L'humanité est en train de se transformer, de s'éloigner de plus en plus de Dieu et devient, sans s'en rendre compte, de plus en plus diabolique. Le nivellement de toutes les différences et la déformation des ordres donnés par Dieu le montrent. Le bien est dégradé en mal et le mal est promu en bien. L'Homme idolâtre l'environnement, l'élevant au



Le rappeur américain Lil Nas X

rang de Dieu, et refuse d'adorer le Créateur. Par exemple, le mouvement « Mother Earth » se mobilise pour que les forêts et les fleuves puissent tenter des actions en justice. La nature – font valoir ses partisans – doit être reconnue à l'avenir comme une « personne morale ».

L'idolâtrie de l'épanouissement personnel est une autre tendance très en vogue. Tout semble de plus en plus échapper à tout contrôle, les temps sont mouvementés. Jude parle également de cette déformation des valeurs dans sa lettre évoquant la fin des temps : « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. » (Jude 1, 4).

Le Saint-Esprit a-t-il voulu que cette lettre soit, dans les traductions courantes, le dernier texte avant le livre de l'Apocalypse qui décrit les événements de la fin du monde ? Il semble que la lettre de Jude nous annonce à quoi ressemblera le comportement des gens sur terre avant que l'Apocalypse ne se produise.

La Bible nous adresse cet avertissement : « Ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. » (Éphésiens 5, 11). Nous devons attirer l'attention des gens sur les œuvres infructueuses des ténèbres et rester nous-mêmes en éveil pour ne pas nous laisser envahir par elles. Nous ne pouvons pas nous contenter de pointer du doigt les dérives de notre époque. Nous devons au contraire prendre conscience de notre grande responsabilité en tant que chrétiens, qui consiste, entre autres, à prier pour tous les hommes, à proclamer l'Évangile avec amour, à tout faire pour le propager et à être nous-mêmes des témoins de Jésus.

Nous voulons croire que Dieu change encore les gens de nos jours et qu'Il peut faire briller la lumière de l'Évangile dans bon nombre d'entre eux. Après tout, nous étions nous aussi perdus autrefois et nous avons été rachetés par la seule grâce en Jésus-Christ. Et prions pour que le Seigneur revienne bientôt et nous apporte Son règne.

NORBERT LIETH

Petites brochures à grand contenu



REINHOLD FEDEROLF

Quelle est la grandeur de Dieu ?

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Étude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages

N° de commande 190021

CHF 1.50, EUR 1.00

Aides bibliques pour la vie



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux – le don d'organes

Même après notre mort, nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

Brochure, 16 pages

N° de commande 190011

CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

Les sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance

Il y a chrétiens et chrétiens, les vrais chrétiens et les chrétiens de nom. Qui est dans le vrai et sera sauvé ? Comment avoir la certitude d'entrer un jour dans le ciel ? Sur la base de l'Écriture sainte, l'auteur nous dit ce qui est, à ce sujet, de toute importance. Il a relevé sept caractéristiques par lesquelles vous pouvez voir vous-même si vous êtes un enfant de Dieu né de nouveau.

Brochure, 28 pages

N° de commande 190420

CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

Choix décisif

Brochure, 32 pages

N° de commande 190390

CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

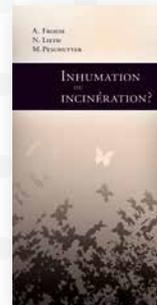
Puissance de la Substitution

L'agitation religieuse est souvent infructueuse, parce que Jésus n'est pas au centre de l'Église ou de votre vie personnelle. Wim Malgo vous montre comment renouveler votre alliance avec le Seigneur.

Brochure, 40 pages

N° de commande 190360

CHF 1.50, EUR 1.00



PLUSIEURS AUTEURS

Inhumation ou incinération ?

Dans cette brochure, il ne s'agit pas de dire qui est perdu et qui est sauvé, seule la foi en Jésus-Christ est déterminante à ce propos. Il s'agit simplement de rechercher ce que la Parole de Dieu nous enseigne au sujet des funérailles.

Brochure, 20 pages

N° de commande 190017

CHF 2.00, EUR 1.50

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch

Tél. 0041 44 952 14 12

nouveau !

Norbert Lieth

L'enlèvement

Une motivation pour chaque jour

NORBERT LIETH

L'enlèvement – Une motivation pour chaque jour

En quoi l'enseignement de l'enlèvement nous intéresse-t-il ? Pourquoi devrions-nous y prêter attention ? D'une manière saisissante, Norbert Lieth met en lumière l'assurance que nous offre l'enlèvement ainsi que la merveilleuse perspective qui s'y attache. En même temps, l'enlèvement nous lance aujourd'hui le défi de vivre notre vie dans l'amour de Dieu.

Livre de poche, 64 pages
N° de commande 190020
CHF 5.50, EUR 4.00



Norbert Lieth, auteur et publiciste, est né en Allemagne en 1955. Il est membre de la direction de l'œuvre missionnaire *Appel de Minuit*, active au niveau international et ayant son siège principal en Suisse. Un point central de son service de prédication, qui le mène dans le monde entier, est la parole prophétique de Dieu. Il est l'auteur de nombreux livres.

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch

Tél. 0041 44 952 14 12